

Le périple impossible, vers une vie rêvée

Ils sont des dizaines de milliers chaque année à devoir quitter leurs pays, que ce soit pour fuir des guerres et des conflits, pour rechercher de meilleures conditions de vie, ou même pour réaliser des rêves jusqu'alors irréalisables. Mais nombreux sont ceux qui n'arriveront jamais à cette vie dont ils rêvaient tant, une vie qui ne leur a pourtant pas été promise. Quelques témoignages de ces personnes courageuses.



L'accident qui sauve

Que ce soit payer pour traverser la mer Méditerranée en chaloupe avec 70 autres personnes, traverser les frontières sous les tirs des soldats, nombreux sont les hommes, les femmes et les enfants qui pour l'exil se lancent dans un périple qui durera des mois voire quelques années vers ce qui est parfois leur seule et unique chance de survie, à l'image d'**Asad**, jeune père marié de 20 ans. Il s'est vu quitter la Somalie sous les menaces d'un groupe terroriste avec qui il a eu une mésaventure en 2015, et qui a dû rejoindre la Libye en passant par le Yémen, l'Arabie Saoudite et le Soudan, avant de rejoindre le continent européen, en Italie où il a été sauvé par un bateau de recherche et de sauvetage d'un zodiac qui n'aurait certainement pas tenu le long du voyage depuis la Libye. Mais il était loin d'être tiré d'affaire pour autant, car il est arrivé dans un pays où on lui disait qu'il n'avait rien à y faire lorsqu'il y a demandé l'asile. Il arrivait à Munich en Allemagne un mois après, avant de vouloir tenter sa chance en France, où il a vu sa demande d'asile être rejetée pour une raison qu'il ignore, et où il a été victime d'un accident qui lui brisait des vertèbres; « *J'ai été enfermé pendant 41 jours, je n'ai vu un médecin qu'une fois* ». Avant d'être refusé de monter à bord de l'avion qui était censé le renvoyer chez lui, la police du commissariat d'Hendaye décida de le libérer. Perdu et faible, Asad a dû recevoir l'aide de l'Homme qu'il appelle « mon sauveur », un certain Pablo qui a aidé Asad à passer la frontière franco-espagnole pour pouvoir l'emmener à l'Hôpital à Irun où les médecins refuseront de le prendre en charge. C'est en parlant de la situation à des bénévoles qui ont organisé une manifestation que les membres de l'hôpital se décidèrent de le prendre en charge.



Quand le gouvernement pousse à l'exil

Si Asad a été contraint de quitter son pays sous la pression de groupes terroristes, d'autres personnes, comme un **refugié syrien** qui a accepté de témoigner pour la Croix Rouge en Belgique **sous couvert d'anonymat**, ont dû quitter leurs pays sous la pression d'un gouvernement avec lequel ils n'étaient pas d'accord. Une situation devenue invivable pour lui et de nombreux Syriens, dont certains parfois dormaient à même le sol dans des rues que ce réfugié définit comme « *une rue qui sent constamment l'odeur du sang* ». Il a alors décidé, ainsi que 3000 autres personnes, de quitter la Syrie en direction de l'Europe. Il a commencé par tenter de rejoindre un de ses amis en Turquie, ce qui n'était pas facile car il n'a réussi à traverser la frontière turque qu'au bout de sa deuxième tentative, la première s'étant soldée par un échec car des chars turcs ont tiré sur des Syriens qui tentaient de traverser cette frontière. Une vie difficile l'attendait à Istanbul, où il s'est vu travailler 14h par jours 7 jours sur 7 avant de décider de rejoindre l'Europe, et ce en passant par la Grèce puis par l'Albanie, où il a été emprisonné pendant toute une semaine. Il réussit malgré tout à arriver en Hollande par avion puis se dirigea vers la Belgique où il a réussi à se voir accorder une nouvelle chance de recommencer sa vie.

Fuir la pauvreté au prix d'une vie

Seydou avait 22 ans lorsqu'il a décidé de quitter le Sénégal, car gagner sa vie était devenu de plus en plus difficile, lui qui était orphelin et qui vivait chez sa grand-mère. C'est en discutant avec des gens qui lui ont promis de traverser la mer pour rejoindre l'Europe que l'idée lui est venue, il décida donc de travailler pendant 2 ans d'abord en Centrafrique puis en Mauritanie, afin de mettre suffisamment d'argent pour pouvoir payer ce voyage. Une fois réussi, il prit l'avion en direction de la Libye, où il croisait beaucoup de gens qui avaient le même objectif que lui. Seydou dépensa 850 euros pour pouvoir monter dans une barque en direction de l'Europe avec un petit sac et un sandwich pour seules bagages auxquels il avait droit. Seydou devient l'un des survivants d'un naufrage qui fit 800 morts noyés après une tempête au large des côtes. Il arrive à Lampedusa, en Italie où il restera 3 semaines avant de se diriger vers la France avec deux réfugiés qu'il avait rencontrés. Seydou a fréquenté des foyers d'accueil après avoir passé de longues nuits sur un banc près d'une gare, il ne pouvait plus dormir car il revoyait les images de l'horreur qu'il a vécu. Son état s'améliore peu à peu grâce à un de ses amis qui l'aide dans le besoin, ainsi qu'à de nombreuses personnes qui l'aidèrent à mieux s'adapter.

Les histoires recueillies dans cet article ne représentent qu'une infime partie des épreuves que traversent encore aujourd'hui de nombreuses personnes, et surtout, le point commun entre ces histoires est qu'elles finissent plus ou moins bien, nombreuses sont les personnes ayant perdu la vie à la conquête d'une vie meilleure, nombreuses sont celles qui ont été renvoyées là d'où elles venaient, et nombreuses sont celles qui n'auront pas su s'adapter à cette vie nouvelle dont elles rêvaient tant.

Sid-Ahmed NEDJAR

Témoignage d'Asad :

<https://www.msf.fr/actualites/temoignage-asad-20-ans-et-7-000-km-parcourus-entre-la-somalie-et-l-europe>

Témoignage anonyme Croix Rouge Belgique:

<https://accueil-migration.croix-rouge.be/2019/10/04/temoignage-il-nous-raconte-son-parcours-dexil-depuis-la-syrie-3/>

Témoignage de Seydou :

<https://www.1jour1actu.com/monde/un-migrant-raconte-son-voyage-76350>